

Samedi 21 juin 2014 12h

Théâtre des Ateliers

5 Rue du Petit David - Lyon 2^{ème}

Récital de Master
Ursula Alvarez Heredia
Accompagnement au piano

Antonín Dvořák
(1841-1904)

Zigeunerlieder op.55
Texte de Adolf Heyduk (1835-1923)

- I. Má píseň zas mi láskou zní
- II. Aj! Kte rak trojhranec můj přerozkošně
- III. A les je tichý kolem kol
- IV. Když mne stará matka zpívát, zpívát...
- V. Struna naladěna, hochu, toč se v kole
- VI. Široké rukávy a široké gatě
- VII. Dejte klec jestřábu ze zlata ryzého

avec la participation de Mathieu Gardon (baryton)

Duo Tournoiement

Manuel De Falla
(1876-1946)

Suite populaire espagnole pour violon et piano (1925)/adaptation en collaboration avec le violoniste Paul Kochansky

- I. El Paño Moruno
- II. Nana
- III. Canción
- IV. Polo
- V. Asturiana
- VI. Jota

Avec la participation de Charlotte Pugliese (violon)

Arnold Schönberg
(1874-1951)

Sechs Lieder op. 3, extraits:

- I. Die Aufgeregten (n.2)
Texte de G. Keller

II. Warnung (n.3)
Texte de R. Dehmel

Avec la participation de Mathieu Gardon (baryton)
Duo Tournoiement

Alexander von Zemlinsky
(1871-1942)

Zwei Balladen (1907), extrait :

Der verlorene Haufen (n.2)
Texte de Viktor Klemperer

Avec la participation de Mathieu Gardon (baryton)
Duo Tournoiement

Sergueï Rachmaninov
(1873-1943)

Trio élégiaque n.2 op.9

1^{er} mouvement

Avec la participation de Catalina Escobar (violon) et Johanna Gallou (violoncelle)
Trio Limay

BIOGRAPHIE



Ursula Alvarez-Heredia est originaire de Grenoble où elle obtient son DEM de piano et d'accompagnement en 2004. Elle se perfectionne ensuite dans la classe de Chantal Riou au C.R.R. de Rueil-Malmaison et suit les cours de Michel Moragues en musique de chambre. Elle intègre le CNSMD de Lyon en 2008 dans la classe de Pierre Pontier puis Florent Boffard et Svetlana Eganian. Son intérêt pour la musique de chambre l'amène à étudier en double cursus l'accompagnement au piano dans la classe de Michel Tranchant puis de David Selig.

Photographe : Blaise Adilon

Au cours de ses études, elle a pu profiter d'un échange Erasmus d'un an à Munich (Allemagne) où elle a reçu l'enseignement de Silke Avenhaus en piano et de Donald Sulzen en Lied. Elle obtient en Mai 2013 le Master en piano avec la mention Très bien à l'Unanimité.

L'étude de l'accompagnement instrumental et vocal lui permet d'enrichir son répertoire, d'élargir son univers musical et de se produire régulièrement à travers de nombreux concerts en tant que soliste et chambriste en France, en Allemagne (Munich), en Hongrie (Budapest) ou en Pologne (Wroclaw). Ursula a eu l'occasion de nouer des liens privilégiés avec d'autres étudiants du conservatoire. Elle s'investit cette année plus particulièrement avec son trio à cordes Limay dans un projet d'échange interculturel France-Chili où la découverte du répertoire latino-américain et la rencontre de nouveaux publics sont au cœur de leur recherche.

Traductions

Zigeunerlieder op. 55 A. DVORAK

I. Ma chanson résonne encore de mon amour

Ma chanson résonne encore de mon amour
quand le vieux jour se meurt
et quand la pauvre mousse en son habit
recueille secrètement des perles.

Ma chanson résonne si ardemment dans le
pays,
quand mes pas errent de par le monde,
et que, loin de ma pusta natale,
mon chant s'écoule librement de ma gorge.

Ma chanson résonne bruyamment d'amour,
quand la tempête court dans la plaine,
quand je me réjouis du fait que c'est libéré
de la misère
que mon frère meurt.

II. Ah! Comme mon triangle résonne...

Ah! Comme mon triangle résonne
délicieusement,
comme la chanson du tzigane, quand il va
mourir!
Quand il va mourir, le triangle est pour lui un
appel.
C'est la fin de la chanson, de la danse, de
l'amour, des lamentations.
C'est la fin de la chanson, de la danse, de
l'amour, des lamentations.

III. La forêt est calme alentour

La forêt est calme alentour,
seul mon cœur dérange cette paix
et la fumée noire, qui descend rapidement,
sèche mes larmes sur mes joues.

Mais elle ne devrait pas les sécher,
il faut qu'elle frappe un autre visage.
Celui qui peut chanter dans la tristesse,
ne périt pas, il vit.

IV. Quand ma vieille mère m'apprenait à...

Quand ma vieille mère m'apprenait à
chanter,
étrangement, souvent elle pleurait.

Et moi aussi, maintenant je tourmente de
pleurs mes joues hâlées,
quand j'apprends aux enfants tziganes à
jouer et à chanter.

V. La corde est accordée

La corde est accordée,
garçon, tourne dans la ronde,
aujourd'hui peut-être très haut (= très
heureux),
demain à nouveau en bas (= triste).

Après-demain près du Nil
derrière la table sacrée (l'autel),
la corde est déjà accordée,
garçon, tourne dans la ronde!

VI. De larges manches et de larges culottes

De larges manches et de larges culottes
sont pour le tzigane plus libres qu'une
soutane cousue d'or.
La soutane et cet or étreignent la poitrine
bouillonnante,
sous cet habit meurt violemment la chanson.
Et toi qui te réjouis, quand ta chanson est en
fleur,
souhaite que périsse l'or dans le monde
entier!

VII. Donnez une cage d'or pur à l'épervier

Donnez une cage d'or pur à l'épervier,
il n'échangera pas contre elle son nid
épineux.
Au coursier fougueux qui galope dans la
pusta,
vous attachez rarement des brides et un
mors.
Et de même la nature a donné au tzigane
quelque chose:
elle l'a enchaîné par un lien éternel à la
liberté.

Die Aufgeregten (Flustered creatures)

What deeply disturbed little lives,
What passion, what fierce torment!
A ripple in the brook and a heap of sand
Broke each other's heart!

A bee buzzed and pierced
A fragrant rose with its sting,
And a lovely butterfly tore
Its blue dress in the storm of a May breeze!

And the flowers, dying, closed its tiny
sanctuary
Over the spilled dew!
What deeply disturbed little lives,
What passion, what fierce torment!

Warnung (Warning)

My dog merely snarled at you,
And I have poisoned him;
And I hate anyone who provokes quarrels.

Two blood-red carnations I sent you,
My blood for you, on the one a but;
Those three should please you,
Until I arrive.

I'll come this evening,
Be alone, you must be alone!
Yesterday, when I arrived,
I saw you with someone else in the sunset!
You should remember my dog!

(traduction anglaise de John H. Campbell)

Der verlorene Haufen (the lost brigade)

Drink up! this is your last carousal,
Now you must rush to the attack;
We stand at the front of our own free will,
We are the lost brigade.

He who wishes to wander no more,
He whose feet have grown heavy,
For whom the light is too bright , the day too
loud-
He joins our ranks.

Drink up! The light in the East is fading,
The rifles will soon be singing,
And when the first light of morning gleams,
Then I shall brandish my banner.

And when the sun's overhead at noon,

The breach will have been made;
And when the sun goes down to rest,
The wall will be razed to the ground.

And when night descends,
Let her draw the veil together,
That no spark be caught in it
From the blazing fires of victory!

The moon now ends her silent course,
We do not see it grow pale.
A cool, new dawn begins to break-
And then they'll gather our corpses.